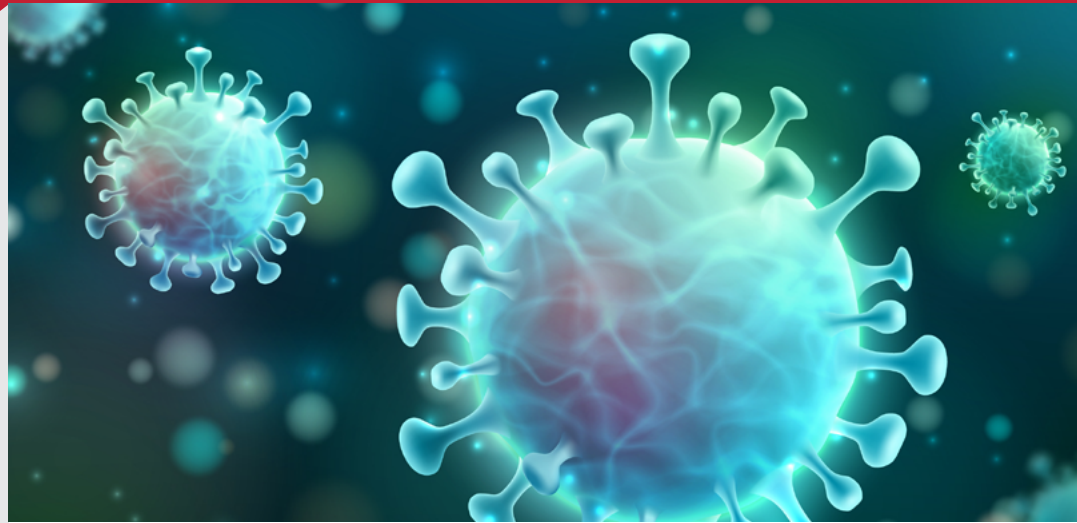


LE POULET CANADIEN

dans ce numéro

- 3** Les PPC répondent à l'appel à l'aide de la Banque d'alimentation d'Ottawa
- 3** Conseil d'administration des Producteurs de poulet du Canada POUR 2020
- 4** Nous déménageons!
- 5** Les PPC dévoilent leur « tout nouveau » logo
- 6** Nouvelle recherche sur la perception des consommateurs canadiens quant aux différences de prix entre le Canada et les États-Unis
- 7** Mise à jour sur la Fédération canadienne de l'agriculture
- 8** Mise à jour sur le commerce international
- 9** Une nouvelle bande de jeunes producteurs
- 10** Mise à jour SUR l'IBV
- 12** Les PPC font bonne figure au Restaurants Canada Show
- 14** Mise à jour sur la surveillance de l'influenza aviaire chez les oiseaux sauvages
- 15** Portail de ressources pour les producteurs
- 16** Des outils pour un meilleur démarrage

www.poulet.ca
www.producteursdepoulet.ca



MISE À JOUR SUR LA COVID-19

La crise de la COVID-19 est difficile pour tous, y compris pour les personnes qui jouent un rôle dans la production des aliments que consomment les Canadiens. Dans notre page, à producteursdepoulet.ca, nous présentons de nombreuses ressources que les producteurs peuvent utiliser pour mieux comprendre cette situation et la façon dont elle les affecte. Comme toujours, les producteurs devraient consulter leur office provincial pour en savoir plus sur la manière d'assurer leur santé et leur sécurité, ainsi que celles de leur famille et de leurs employés, et de maintenir les meilleures pratiques à la ferme.

BUREAU DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA

Conformément à la réglementation provinciale, selon laquelle tous les sites non essentiels doivent actuellement être fermés, le bureau national est présentement fermé. Cette situation est entrée en vigueur à la fin de la journée le 23 mars. Nous

rouvrirons les bureaux dès que nous le pourrons. Les employés continueront de travailler à partir de leur domicile et peuvent être joints par courriel et par téléphone.

Veuillez prendre note que le déménagement du bureau, qui était prévu au début avril, est reporté jusqu'à nouvel ordre.

SUITE À LA PAGE 2

RÉUNIONS EN LIEN AVEC LA COVID-19

Les Producteurs de poulet du Canada tiennent des réunions hebdomadaires avec le Comité exécutif et les offices provinciaux pour faire un suivi de la crise de la COVID-19.

Les réunions avec les offices provinciaux donnent à ces derniers la possibilité de discuter des enjeux en cours, de déterminer dans quels domaines il serait possible de collaborer et de cibler les enjeux qui doivent être gérés. Les offices provinciaux envoient des communications directement à leurs producteurs.

Voici d'autres réunions et mises à jour que les Producteurs de poulet du Canada organisent ou auxquelles ils participent :

- » Réunions trois fois par semaine avec le Groupe avicole national (le CCTOV et les autres organisations avicoles)
- » Table ronde par conférence téléphonique trois fois par semaine entre Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et l'industrie
- » Conférences téléphoniques hebdomadaires avec Sécurité publique Canada
- » Conférences téléphoniques moins fréquentes avec la Food and Drug Administration des États-Unis

LA SITUATION DE L'ÉCLOSION DE COVID-19 ÉVOLUE RAPIDEMENT. IL S'AGIT D'UNE SITUATION SANS PRÉCÉDENT QUI ENTRAÎNE DE NOUVEAUX DÉFIS POUR LE SECTEUR AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE.

MESSAGE D'AAC

La situation de l'écllosion de COVID-19 évolue rapidement. Il s'agit d'une situation sans précédent qui entraîne de nouveaux défis pour le secteur agricole et agroalimentaire. Pour que vous ayez accès à de l'information pertinente, AAC a ajouté une nouvelle page à son site Web principal (www.agr.gc.ca) où de l'information en lien avec la situation de la COVID-19 est publiée. La nouvelle page contient un lien destiné à l'industrie qui présente des questions et des réponses à propos d'enjeux particuliers ainsi qu'une série de liens connexes au bas de la page.

AAC continuera de mettre cette page à jour sur une base régulière.

COMMUNICATIONS DESTINÉES AUX CONSOMMATEURS

Maintenant que la plupart des consommateurs restent à la maison, nous réduisons nos efforts d'autopromotion et mettons plutôt l'accent sur une approche d'entraide. Pour ce faire, nous avons ajouté une page à propos du confinement dans notre site Web qui présente des ressources utiles pour aider les consommateurs à traverser leurs journées. Puisque plus de gens cuisinent à la maison, nous nous concentrons sur des recettes, la préparation d'aliments en grandes quantités, et la cuisine avec et pour les enfants. Et puisque les consommateurs préparent plus de repas à la maison, nous présentons aussi les techniques appropriées de cuisson et de manipulation des aliments.

La page est accessible à partir de notre page principale, à poulet.ca. Nous avons aussi une page mettant en vedette d'autres activités pour les familles. Finalement, nous avons demandé à nos ambassadeurs de la marque de rédiger un article supplémentaire ce mois-ci portant sur des thèmes similaires. Nos chaînes de médias sociaux suivent un thème similaire. ▀

LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA RÉPONDENT À L'APPEL À L'AIDE DE LA BANQUE D'ALIMENTATION D'OTTAWA

Les Producteurs de poulet du Canada, dont les bureaux sont situés dans la capitale nationale, ont annoncé le 19 mars qu'ils feront un don en espèces de 20 000 \$ à la Banque d'alimentation d'Ottawa afin d'aider les familles dans le besoin pendant la pandémie de COVID-19.



La Banque d'alimentation d'Ottawa a lancé un appel à l'aide le 16 mars, expliquant que des dons en espèces sont nécessaires pour aider les familles vulnérables d'Ottawa.

Les Producteurs de poulet du Canada sont depuis 2007 des partenaires de la Banque d'alimentation d'Ottawa, un organisme qu'ils sont fiers de soutenir.

Au fil des ans, par l'entremise du *Programme Défi du poulet* – qui permet d'obtenir des dons de produits d'un transformateur canadien – et également de dons du personnel et d'autres programmes, les contributions des Producteurs de poulet du Canada à la banque d'alimentation se sont élevées à 600 000 \$.

« Aujourd'hui, la situation est différente », explique Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada. « Toute la population canadienne vit une période extrêmement difficile. Nous voulions par conséquent répondre à cet appel à l'aide et offrir notre soutien, d'une manière significative, à la ville et à la région où résident nos employés. »

Les Producteurs de poulet du Canada ont la conviction qu'il est important de redonner à la communauté et de soutenir les gens moins favorisés. Ils sont persuadés que tous les Canadiens et Canadiennes devraient avoir accès à une source saine de protéines.

« Nous croyons que nous pouvons contribuer à l'atteinte de cet objectif », ajoute Benoît Fontaine.

« Nous sommes extrêmement reconnaissants de pouvoir compter sur l'appui continu des Producteurs de poulet du Canada », indique Michael Maidment, directeur général de la Banque d'alimentation d'Ottawa. « Ce don est incroyablement généreux, et nous sommes touchés que les PPC pensent à notre communauté en cette période de grande incertitude. De plus, c'est un geste qui s'ajoute aux dons de poulet déjà substantiels que nous recevons régulièrement des producteurs de poulet. »

« L'urgence que nous vivons actuellement rend les choses encore plus difficiles pour tout le monde, et notre équipe d'Ottawa souhaite apporter de l'aide là où elle peut », explique Benoît Fontaine. « Chaque petit geste compte, et nous invitons les autres intervenants de la région à faire ce qu'ils peuvent pour offrir de l'aide. » ▀

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA POUR 2020

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Benoît Fontaine (Québec)

Yvan Brodeur (Conseil canadien des transformateurs d'oeufs et de volailles (CCTOV))

François Cloutier (Québec)

Marc Cormier (Nouveau-Brunswick)

Nick de Graaf (Nouvelle-Écosse)

Paolo DiManno (Restaurants Canada)

Paul Dunphy (Terre-Neuve-et-Labrador)

Ted Froese (Manitoba)

Derek Janzen (Colombie-Britannique)

Don Kilimnik (Association canadienne des sur transformateurs de volailles (ACSV))

Tim Klompaker (Ontario)

Nick Langelaar (Saskatchewan)

Dennis Steinwand (Alberta)

Kerry Towle (Conseil canadien des transformateurs d'oeufs et de volailles (CCTOV))

Barry Uyerlinde (Île-du-Prince-Édouard)

EXECUTIVE COMMITTEE

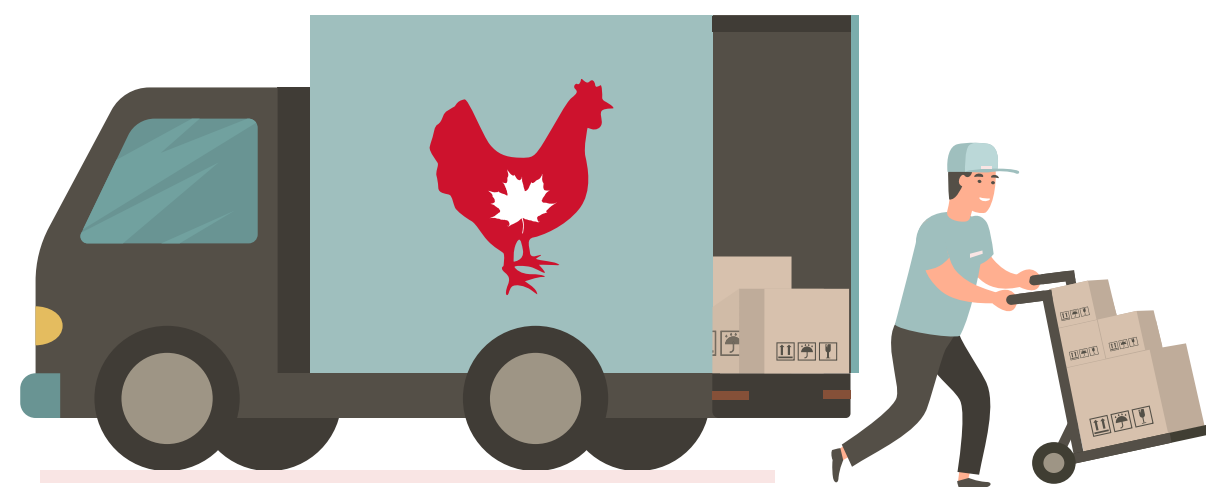
Président : Benoît Fontaine (Québec)

1^{er} vice-président : Derek Janzen (Colombie-Britannique)

2^e vice-président : Nick de Graaf (Nouvelle-Écosse)

Membre de l'exécutif : Tim Klompaker (Ontario)

NOUS DÉMÉNAGEONS!



Les Producteurs de poulet du Canada déménageront dans de nouveaux locaux après près de 20 ans à leur adresse actuelle. Les nouveaux locaux sont situés au 50, rue O'Connor, au 16^e étage, à proximité de la Colline du Parlement et de plusieurs autres sites où se déroulent divers événements. C'est donc dans ce nouvel environnement que le bureau d'Ottawa poursuivra bientôt ses activités.

LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA DÉVOILENT LEUR « TOUT NOUVEAU » LOGO

Les Producteurs de poulet du Canada lancent un nouveau logo qui vient revitaliser l'image de l'organisation et démontrer de manière visible sa capacité à s'adapter et à changer.

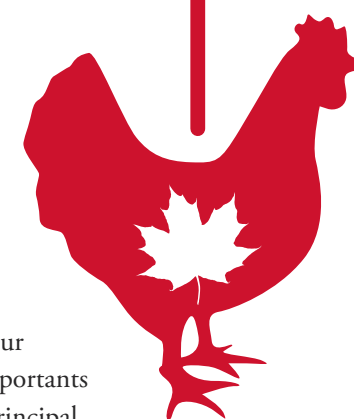
Ce nouveau logo incorpore l'image de poulet distinctive présente sur le logo de la marque *Élevé par un producteur canadien* ainsi que d'autres importants marqueurs de la marque. Le principal objectif du nouveau logo est de veiller à créer un lien visible et identifiable entre la marque et l'identité de l'organisation.

« Les Producteurs de poulet du Canada ont toujours su s'adapter et changer au fil du temps, indique Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada. Et nous avons effectivement beaucoup changé au cours des 40 dernières années. Quand nous avons commencé, notre logo était vraiment différent. Depuis, il y a eu cinq itérations du logo. »

Ce nouveau logo assure une continuité avec notre marque. Sans être identique, il aidera les gens à comprendre ce que nous faisons. Et en retour, il soutiendra la marque et la rendra plus facile à promouvoir.

« Comme nous déménageons sous peu dans un nouveau bureau moderne, nous croyons qu'il est temps de changer le logo afin qu'il reflète mieux qui nous sommes, ajoute M. Fontaine. Dans cet esprit d'évolution, je suis heureux de lancer le tout nouveau logo d'organisation des Producteurs de poulet du Canada puisqu'il renforce le fait que notre marque s'inscrit dans tout ce que nous faisons. »

La marque *Élevé par un producteur canadien* a été lancée il y a quatre ans pour le poulet canadien. La marque continue de prendre de plus en plus de place dans le cœur et l'esprit des consommateurs canadiens. En effet, 36 partenaires nationaux et régionaux de l'industrie l'utilisent activement. Par ailleurs, des études récentes montrent que 87 % des Canadiens croient qu'il est important que le poulet canadien soit étiqueté comme étant canadien et qu'il soit élevé par des producteurs dignes de confiance. ■



CHICKEN
FARMERS
OF CANADA

LES PRODUCTEURS
DE POULET
DU CANADA

NOUVELLE RECHERCHE SUR LA PERCEPTION DES CONSOMMATEURS CANADIENS QUANT AUX DIFFÉRENCES DE PRIX ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

Maurice Doyon, Stéphane Bergeron et Bruce Muirhead ont récemment publié les résultats de leur dernière recherche, intitulée « *Canadians' Perception of U.S.-Canada Price Differences for Consumer Goods* » [Perception des Canadiens quant aux différences de prix entre le Canada et les États-Unis pour les biens de consommation], qui explore l'affirmation selon laquelle l'élimination de la gestion de l'offre réduirait le prix des produits canadiens visés par la gestion de l'offre (produits laitiers, poulet, dinde, œufs et œufs d'incubation de poulet à griller) à un prix équivalent à celui proposé dans les points de vente au détail à la frontière américaine.



Cette affirmation suppose que la différence de prix observée pour ces biens est entièrement attribuable au système de gestion de l'offre. Or, les auteurs émettent l'hypothèse qu'il y a en fait une différence de prix entre le Canada et les États-Unis pour tous les biens – et pas seulement pour ceux visés par la gestion de l'offre – et que cet écart global signifie que l'élimination de la gestion de l'offre ne réduirait pas les prix de détail au Canada.

La comparaison du prix des biens d'un côté et de l'autre de la frontière canado-américaine pose plusieurs défis, comme la grande variabilité des prix au fil du temps et dans les zones géographiques, les différentes stratégies de marketing adoptées par les détaillants, et les différentes méthodes d'agrégation utilisées par les bureaux nationaux de statistique pour recueillir les données sur les prix. Par conséquent, les auteurs ont adopté une approche indirecte pour répondre à leur question de recherche en menant plutôt un sondage sur la perception des consommateurs canadiens quant aux différences de prix entre le Canada et les États-Unis.

Comme les recherches actuelles sur les connaissances des consommateurs relativement au prix des aliments révèlent que, en général, les estimations du prix médian correspondent étroitement aux vrais prix, et étant donné que 90 % de la population canadienne vit à moins de 160 km de la frontière américaine, que les Canadiens voyagent souvent aux États-Unis (plus de 44 millions de voyages en 2018), et que plus de 11 millions de ménages canadiens regardent des chaînes de télévision et des publicités américaines, les auteurs supposent que, globalement, la perception de leurs répondants quant à la différence de prix entre les pays sera plutôt exacte.

Les résultats du sondage montrent que la grande majorité des consommateurs canadiens (71 %) perçoivent que le prix de tous les biens de consommation est plus élevé au Canada qu'aux

États-Unis. Par exemple, 71 % des répondants perçoivent que les biens électroniques sont moins chers aux États-Unis, 62 % et 69 % perçoivent que l'Internet et les téléphones cellulaires, respectivement, sont moins chers chez notre voisin du sud, et 68 % des répondants croient qu'il en va de même pour les voitures. En ce qui concerne les produits alimentaires en général, 61 % des répondants perçoivent que les prix sont moins élevés aux États-Unis qu'au Canada.

Fait intéressant, il y a peu de différence de perception observable entre les prix des produits visés par la gestion de l'offre et ceux des autres produits. Alors que 51 % des répondants croient que le prix du poulet, un produit visé par la gestion de l'offre, est plus élevé au Canada qu'aux États-Unis, près du même pourcentage, soit 47 %, croient que c'est également le cas pour le bœuf, un produit non visé par la gestion de l'offre.

Les produits laitiers, qui sont assujettis à la gestion de l'offre, sont perçus comme étant plus chers au Canada par 37 % (fromage fin) et 55 % (lait de vache) des répondants, alors que les œufs, qui sont également visés par la gestion de l'offre, sont perçus comme étant plus chers par 48 % des répondants. Cependant, les fruits et les légumes, qui ne sont pas assujettis à la gestion de l'offre, sont perçus comme étant moins chers aux États-Unis par 55 % des répondants.

Ces résultats impliquent que la plupart des Canadiens, qui perçoivent que tous les biens sont plus chers au Canada, se méfieront de l'affirmation selon laquelle l'élimination de la gestion de l'offre réduira l'écart de prix entre le Canada et les États-Unis pour les produits visés par la gestion de l'offre. Les résultats appuient également l'affirmation des auteurs selon laquelle la différence de prix entre les produits laitiers, la volaille et les œufs au Canada et aux États-Unis a peu à voir avec la gestion de l'offre, et réfutent donc l'un des principaux arguments avancés en soutien au démantèlement du système.

Le rapport complet peut être consulté [ici](#). ▀

MISE À JOUR SUR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DE L'AGRICULTURE

La Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) au Château Laurier, à Ottawa, à la fin février. L'événement a réuni des dirigeants agricoles des quatre coins du pays ainsi que des intervenants de l'industrie et des représentants gouvernementaux qui ont aidé à définir les priorités de l'agriculture canadienne pour l'année à venir.

Cette année, le thème de l'AGA de la FCA était « Produire la prospérité pour la prochaine décennie », et les participants ont examiné l'avenir de l'agriculture et les obstacles et occasions qui surviendront.

Parmi les conférenciers de marque, mentionnons Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, qui s'est adressée aux délégués et a réitéré son engagement à appuyer la gestion de l'offre et à terminer le travail en lien avec l'indemnisation avec les groupes de la volaille et des œufs.

Durant l'AGA, la FCA a tenu une conférence de presse pour parler des impacts qu'avaient à ce moment les blocages ferroviaires sur le secteur canadien de l'agriculture. À cette conférence de presse ont participé des représentants de l'ouest, du centre et de l'est du Canada, des représentants des secteurs visés par la gestion de l'offre, ainsi que des partenaires de l'industrie comme Fertilisants Canada.

La conférence de presse a eu beaucoup d'impact et a été couverte par 22 médias, dont Global, CTV, La Presse Canadienne et PrimeTime Politics. Le Comité exécutif de la FCA a ensuite réalisé des entrevues avec de nombreux médias, dont Bloomberg, The Globe and Mail et la BBC. Dans l'ensemble, l'événement a été largement mentionné dans plusieurs médias et médias sociaux. ▀



Nick Langelaar (SK) avec ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau à la FCA.

MISE À JOUR SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL

RATIFICATION DE L'ACCORD CANADA-ÉTATS-UNIS-MEXIQUE (ACEUM)

Le vendredi 13 mars, le gouvernement du Canada a tenu sa promesse de prioriser la ratification de l'ACEUM. Alors que le processus politique avançait déjà rapidement, la décision de suspendre les travaux parlementaires cette journée-là en raison des préoccupations liées à la propagation de la COVID-19 a grandement accéléré les dernières étapes.

Le Mexique et les États-Unis avaient déjà indiqué avoir ratifié le nouveau traité commercial nord-américain. Bien que le Mexique ait initialement ratifié l'accord le 19 juin 2019, il avait ratifié un protocole d'amendement le 12 décembre 2019, à la suite de modifications apportées par les législateurs américains. De leur côté, les États-Unis ont ratifié le traité commercial le 29 janvier 2020 – la journée où la loi canadienne portant sur la mise en œuvre de l'accord, le projet de loi C-4, a été présentée à la Chambre des communes.

Le Comité permanent du commerce international de la Chambre a pris moins d'un mois pour étudier le projet de loi, qui a été renvoyé à la Chambre sans modification le 27 février. La Chambre a approuvé le projet de loi dix jours ouvrables plus tard, l'envoyant au Sénat pour examen le matin du 13 mars. En quelques heures, le Sénat a tenu un vote pour approuver le projet de loi, puis la gouverneure générale lui a accordé la sanction royale afin qu'il soit promulgué.

Le Canada a été le dernier des trois pays à ratifier l'ACEUM. Puisque l'accord doit entrer en vigueur le premier jour du troisième mois suivant sa ratification par les trois pays, cela signifie que la date présumée de l'entrée en vigueur est le 1er juin 2020, bien que cela doive être confirmé par les trois pays en raison des incertitudes liées à la COVID-19.

Dans le cadre de l'ACEUM, les États-Unis ont conservé leur titre de principale source d'importations de poulet au Canada. Lorsque la période de mise en œuvre de l'accord de 16 ans sera écoulée, les États-Unis auront 62,9 Mkg d'accès exclusif au marché canadien du poulet, réduisant par le fait même considérablement la concurrence à laquelle ils faisaient préalablement face de la part du Brésil et de la Thaïlande – les deuxième et troisième sources d'importations en importance pour le Canada.

À la fin de la période de mise en œuvre de 16 ans de l'ACEUM, le Canada aura octroyé un accès additionnel de 12,7 Mkg au marché du poulet, s'ajoutant aux 26,7 Mkg octroyés dans le cadre de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et augmentant ainsi l'accès global de 7,5 % de la production canadienne à 10,8 % de la production intérieure.

Une ouverture additionnelle de l'accès aux marchés a été ratifiée alors que nous continuons d'attendre que le gouvernement du Canada tienne sa promesse de nous fournir un soutien intégral et équitable afin d'atténuer les impacts du PTPGP. Par la ratification rapide de l'ACEUM, le gouvernement du Canada a montré sa capacité à faire avancer ses priorités de manière efficace et coordonnée; il doit donc faire preuve du même engagement à tenir sa promesse de soutenir les secteurs canadiens de la volaille et des œufs.

REPORT DES NÉGOCIATIONS DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LE CANADA ET LE MERCOSUR EN RAISON DE LA COVID-19

Après près de huit mois de suspension des activités, les négociations commerciales entre le Canada et le Mercosur, la zone d'échanges commerciaux de l'Amérique du Sud comprenant le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, étaient sur le point de reprendre avec la huitième ronde, qui devait avoir lieu à Brasilia du 25 mars au 3 avril. Cependant, les préoccupations liées COVID-19 ont mené toutes les parties à reporter la ronde jusqu'à nouvel ordre.

Ces négociations continuent de préoccuper notre secteur, puisque le Mercosur comprend à la fois le Brésil, qui contrôle 33 % du marché mondial du poulet, et l'Argentine, qui a augmenté ses exportations de viande de poulet à griller de 27,4 %, pour les faire passer de 124 Mkg en 2018 à un total prévu de 158 Mkg en 2020. Le Brésil est à l'heure actuelle la deuxième source d'importations de poulet en importance du Canada après les États-Unis, et 17,2 Mkg ont été importés de ce pays en 2019. Étant donné les récentes concessions commerciales, nos producteurs demandent à l'équipe de négociation du Canada de défendre sa position, selon laquelle aucun autre accès à notre marché intérieur du poulet ne sera octroyé.

SUSPENSION DE LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE DE L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE (OMC)

Le 12 mars, des annonces successives du gouvernement du Kazakhstan et du directeur général de l'OMC, Roberto Azevêdo, ont confirmé l'annulation de la Conférence ministérielle de l'OMC à venir en raison des préoccupations liées à la pandémie de COVID-19. L'organisation serait en train d'explorer des options pour remplacer la conférence ministérielle, que ce soit de la reporter ou de la tenir virtuellement. Cette dernière option semble prometteuse, puisque l'OMC a réussi à tenir son examen des politiques commerciales de l'Australie, lequel se tient à intervalles réguliers, par rencontre virtuelle le 13 mars. Le personnel des Producteurs de poulet du Canada continuera de surveiller les événements à l'OMC et de travailler à s'assurer que les discussions ne mènent pas à des politiques qui nuiraient au secteur canadien du poulet. ■

UNE NOUVELLE BANDE DE JEUNES PRODUCTEURS



De gauche à droite: Marika Lemieux, Amy VanderHeide, Premier Dennis King, Evan Lambrecht, Andre van Kammen, et Taylen Van Den Driessche

Les Producteurs de poulet du Canada ont lancé un Programme des jeunes producteurs en 2018 et viennent tout juste d'accueillir leur deuxième groupe dans le programme. Provenant d'un océan à l'autre, ces jeunes producteurs sont la voix de l'avenir, et nous sommes fiers de pouvoir compter sur le groupe suivant pour représenter le secteur canadien du poulet :

Evan Lambrecht, Ontario
Marika Lemieux, Québec
Taylen Van Den Driessche, Manitoba
Amy VanderHeide, Nouvelle-Écosse
Andre van Kammen, Colombie-Britannique

Après avoir été sélectionnés à l'issue d'un processus de mise en candidature déployé à l'échelle nationale, les jeunes producteurs se sont rencontrés pour la première fois à Charlottetown (I.-P.-É.) à l'occasion de la conférence annuelle de la Table pancanadienne de la relève agricole. Avant le début de la conférence, les jeunes producteurs ont eu l'occasion de s'asseoir avec le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, l'honorable Dennis King, pour discuter de l'agriculture au Canada, de la confiance du public et de la protéine de viande numéro un au Canada.

La conférence a mis en vedette une multitude de conférencières et conférenciers, de séances en ateliers et de possibilités de réseautage. De plus, les jeunes producteurs des Producteurs de poulet du Canada ont pu rencontrer d'autres jeunes producteurs de partout au pays, et en apprendre davantage sur les relations gouvernementales, la planification de la relève, la résolution des conflits, la résilience et la santé mentale. Il s'agissait d'une excellente introduction sur les ressources et le soutien offerts aux jeunes producteurs au Canada.

Les Producteurs de poulet du Canada sont impatients de travailler avec ce nouveau groupe de jeunes producteurs au cours des 18 prochains mois. Les jeunes producteurs participeront à la prochaine Journée du lobbying annuelle sur la Colline du Parlement, à la rencontre d'été et à l'assemblée générale annuelle, pour ne citer que quelques-unes des nombreuses occasions qui leur seront offertes.

Ces leaders en herbe ouvrent la voie dans le secteur agricole canadien par l'innovation, les sciences animales et végétales, et l'entrepreneuriat. Nous sommes fiers de soutenir leur croissance dans le secteur! ■

MISE À JOUR SUR L'IBV

COMPRENDRE LA PRÉSENCE CROISSANTE DE VARIANTES DE L'IBV

Les éclosions de bronchite infectieuse augmentent de manière constante au Canada depuis quelques années, survenant souvent dans les troupeaux reproducteurs de poules pondeuses et de poulets à griller, ainsi que dans les élevages commerciaux. La tendance derrière la montée de ces éclosions est troublante. Selon les tests diagnostiques effectués au laboratoire de santé animale de l'Université de Guelph, on observe une émergence de souches variantes du virus de la bronchite infectieuse (IBV) qui posent de nouveaux défis en matière de contrôle pour les producteurs de volaille.

Dans le cadre d'un projet de recherche de cinq ans qu'il mène pour évaluer l'impact économique de l'IBV sur le secteur canadien de la poule pondeuse, le chercheur Faizal Careem est à la recherche de nouvelles stratégies de contrôle pour les producteurs, en plus d'évaluer des stratégies de vaccination pour contrôler la bronchite infectieuse causée par la variante Delmarva (DMV). M. Careem est le directeur du Département de santé publique et des écosystèmes, et est professeur agrégé de virologie à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary.

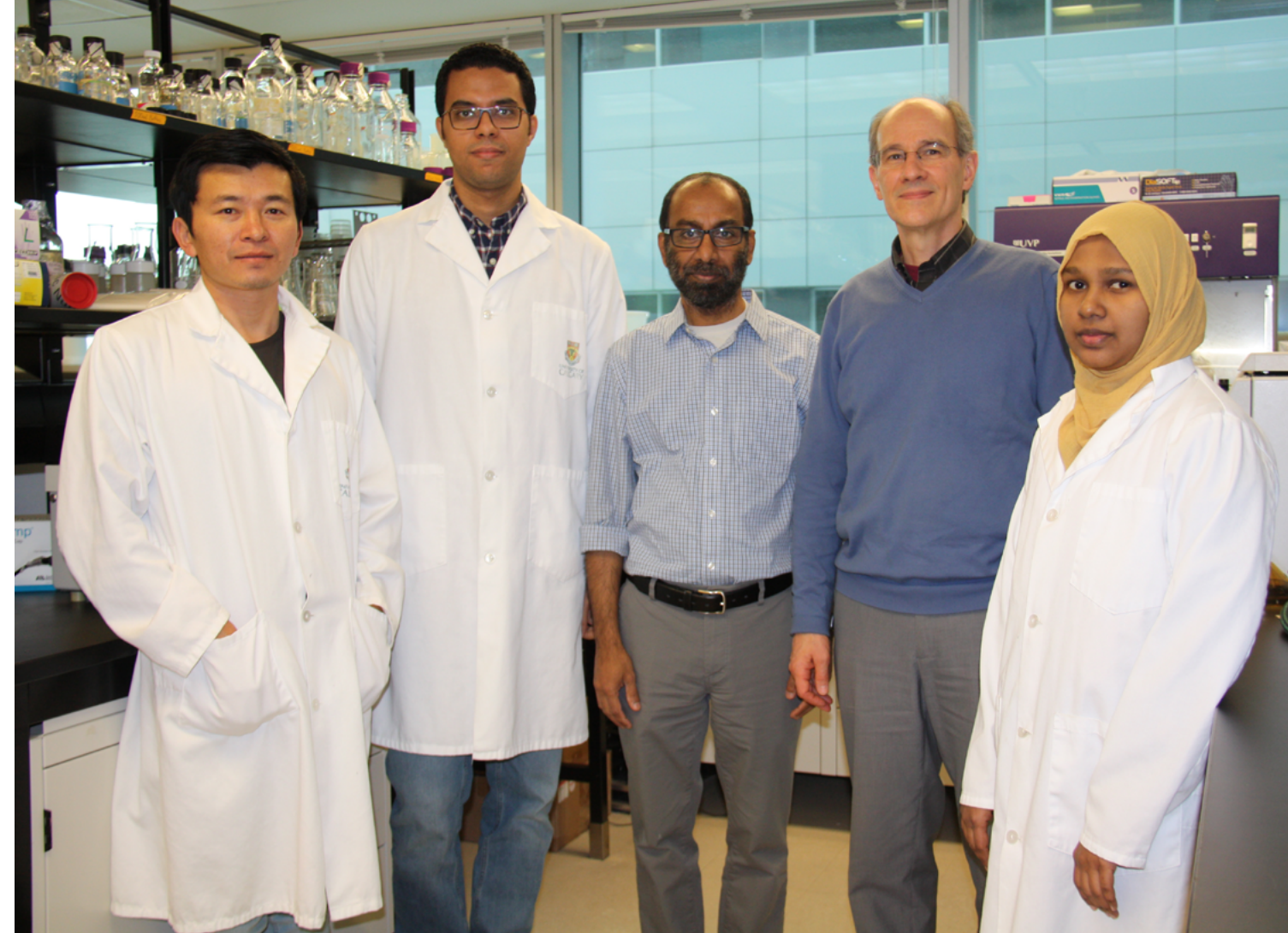
Les producteurs de volaille canadiens dépendent des vaccins pour protéger les troupeaux contre l'IBV. « Je pense que les producteurs savent que les vaccins contre l'IBV sont de courte durée, fournissant une immunité pendant de trois à six semaines », affirme M. Careem. La présence croissante de nouvelles variantes de l'IBV indique la nécessité de trouver de nouvelles stratégies de protection efficace contre le virus qui, chez les poules pondeuses, peut diminuer la production d'œufs de jusqu'à 50 % comparativement aux troupeaux non touchés.

« Nous évaluons quatre variantes importantes de l'IBV qui sont souvent isolées dans des troupeaux de l'est du Canada depuis quelques années », indique M. Careem. Il n'y a présentement pas de vaccin au Canada qui protège précisément contre la variante DMV – l'une des quatre variantes que M. Careem suit de près. Mais M. Careem espère faire la lumière sur ce sujet grâce à ses recherches.

« L'IBV est tristement célèbre pour ses mutations et ses recombinaisons, ce qui rend le contrôle plus difficile », déclare M. Careem. « Mais nous ne savons pas si ces souches variantes de l'IBV ont un effet sur la performance de reproduction des oiseaux. Et si ces souches ont réellement un impact économique, nous devons élaborer des stratégies pour aider les producteurs à gérer l'IBV, ce qui pourrait inclure d'optimiser les stratégies de vaccination et de mettre au point de nouveaux vaccins plus efficaces. »

Étant donné la présence croissante des variantes de l'IBV, les producteurs doivent tenir compte de la protection croisée potentielle dans une stratégie générale de contrôle de l'IBV. La protection croisée est une stratégie qui consiste à combiner et à alterner différents types de vaccins contre l'IBV afin d'offrir une meilleure immunité générale aux oiseaux et de mieux les protéger contre diverses souches de l'IBV, y compris certaines variantes comme DMV, pour lesquelles il n'y a pas de vaccin homologué au Canada.

IL N'Y A PRÉSENTMENT PAS DE VACCIN AU CANADA QUI PROTÈGE PRÉCISÉMENT CONTRE LA VARIANTE DMV – L'UNE DES QUATRE VARIANTES QUE M. CAREEM SUIT DE PRÈS.



M. Careem et son équipe de recherche sur l'IBV (de gauche à droite) : Karma Phuntsho (étudiant à la maîtrise), Mohamed SH Hussain (étudiant au doctorat), Faizal Careem, David Hall, Shahnas Najimudeen (étudiante au doctorat).

M. Careem prévoit obtenir d'ici le milieu de 2020 son premier ensemble de données, lequel porte sur les enjeux de production d'œufs dans les élevages commerciaux de poules pondeuses qui ont la variante DMV de l'IBV. L'évaluation de l'impact économique de l'IBV au Canada fait partie de son projet de cinq ans. « Nous allons aussi nous pencher sur les vaccins actuels pour voir s'ils sont efficaces contre la variante DMV de l'IBV, et si ce n'est pas le cas, nous devons penser à mettre au point de nouveaux vaccins. »

Entre-temps, si des producteurs ont une éclosion d'IBV et veulent vérifier la présence de variantes, M. Careem leur suggère de communiquer avec leur vétérinaire afin qu'ils travaillent ensemble sur des manières d'optimiser la stratégie de vaccination contre l'IBV. « Les vétérinaires peuvent tester le troupeau pour détecter la présence de variantes de l'IBV et ajuster le protocole de vaccination afin d'offrir d'autres stratégies de contrôle, y compris de s'assurer qu'il y a une protection croisée », affirme

M. Careem. « Le resserrement des mesures de biosécurité est une autre manière de réduire les risques associés aux agents pathogènes à la ferme. »

La recherche de M. Careem est financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada dans le cadre de la Grappe de la science avicole 3, qui est appuyée par Agriculture et Agroalimentaire Canada dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture, une initiative des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux. Du financement additionnel a été fourni par les Producteurs d'œufs du Canada et Alberta Agriculture and Forestry. ■

LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA FONT BONNE FIGURE AU RESTAURANTS CANADA SHOW

Cette année, les Producteurs de poulet du Canada étaient un fier partenaire du RCTShow20 de Restaurants Canada au Enercare Centre de Toronto. Avec plus de 1 100 exposants, 250 000 pieds carrés d'espace, plus de 190 conférenciers, groupes de discussion et ateliers, sept concours, cinq événements de réseautage, deux conférences et 20 000 professionnels de l'industrie sur place, il s'agissait du plus grand événement du secteur des aliments et des boissons au Canada.

Comme de nombreux consommateurs prennent maintenant leur santé et leur alimentation en main, ils dépendent davantage de l'information sur la nutrition provenant de diverses sources, ce qui augmente les risques de désinformation. L'un de nos principaux objectifs au RC Show était de faire connaître la vérité au sujet de l'industrie de l'élevage de poulet au Canada, et de réaffirmer l'engagement de nos producteurs envers la salubrité des aliments, les soins aux animaux et l'excellence en développement durable. Nous avons aussi pour objectif de promouvoir la marque *Élevé par un producteur canadien* et de convaincre des détaillants, restaurateurs, chefs et fournisseurs de l'adopter.

Le thème de cette année était « Diversify and Thrive [Se diversifier et prospérer] », et nous avons considérablement élargi la portée et l'envergure de notre commandite, ce qui nous a donné davantage d'occasions de prendre la parole et d'exposer la marque. Voici quelques exemples :

- » Nous avons présenté quatre discussions entre experts, lors desquelles nous avons eu quelques minutes pour nous présenter, parler rapidement de notre engagement envers l'excellence, déboulonner quelques mythes et créer un lien avec le public en associant nos messages aux sujets abordés par les experts. Le public a reçu nos messages avec enthousiasme et de nombreuses personnes sont venues discuter avec nous une fois les discussions entre experts terminées. Les groupes de discussion que nous avons présentés portaient entre autres sur la manière d'atteindre différents groupes démographiques et de vastes volumes de personnes. Par ailleurs, une autre présentation consistait en une initiation amusante à la cuisine péruvienne, lors de laquelle nous avons eu la chance de discuter avec l'ambassadeur du Pérou au Canada et de mettre en lumière un chef péruvien qui utilise du poulet dans nombre de ses plats. Le chef a souligné à l'auditoire qu'il adorait travailler avec le poulet canadien.
- » Nous avons commandité le *Garland Discovered Culinary Competition* [Concours culinaire de découverte Garland], dans le cadre duquel le

poulet était l'un des ingrédients vedettes (pensez à l'émission *Iron Chef*). Il avait aussi sa place dans plusieurs démonstrations culinaires, lors desquelles les Producteurs de poulet du Canada et la marque ont été mentionnés et notre produit a été promu. Plusieurs chefs présents à ces événements ont parlé de leur confiance envers le poulet canadien et les producteurs – et certains sont venus à notre kiosque pour en apprendre plus sur notre industrie.

- » Le poulet était un élément vedette du menu d'un restaurant éphémère de l'exposition, et ce menu était promu dans le site Web, dans le guide de l'exposition ainsi que sur place. Les chefs de ce restaurant nous ont dit à quel point ils aimaient la polyvalence du poulet et ont expliqué les différentes manières dont ils l'apprennent.



Scott Buchan de Chicken Farmers of Ontario travaillant au jeu-questionnaire de poulet.



GAUCHE
Concours culinaire de découverte Garland

EN HAUT
Marty Brett des Producteurs de poulet du Canada s'entretenant avec Randy Pettapiece, adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (Affaires rurales).

- » Nous avons été promus tout au long de l'événement dans les médias sociaux de Restaurants Canada.
- » Nos publicités de 15 secondes ont été présentées sur tous les écrans lors de l'événement.
- » Nous apparaîtrons dans la revue *MENU*, ce qui nous donnera l'occasion de mettre en vedette la marque, nos messages sur la durabilité et plus encore.
- » Nous serons également mis en vedette dans un livre de recettes numérique qui sera créé après l'événement pour mettre en lumière comment le poulet peut être intégré au menu des restaurants.
- » Nous avons été mis en évidence lors de plusieurs événements, dont la soirée d'ouverture, une réception haut de gamme et une soirée pour l'industrie.
- » Nous avons mis des documents d'information dans tous les sacs des délégués et des participants.

Lors de l'événement, du personnel était sur place pour promouvoir la marque *Élevé par un producteur canadien* grâce à un kiosque doté de la roue du poulet, notre grande roue « tournez pour gagner » qui encourage le dialogue grâce à un jeu-questionnaire sur le poulet. Il s'agit d'une

manière amusante et interactive de fournir de l'information ciblée sur les réalités de l'élevage de poulet.

Notre ferme miniature (avec ses poulets miniatures) a connu un franc succès auprès des participants et les a poussés à poser des questions stimulantes sur l'élevage de poulet, ce qui nous a permis de déboulonner des mythes au sujet de la densité, du confinement et de l'accès à la nourriture et à l'eau.

AU SUJET DE RESTAURANTS CANADA

Restaurants Canada est une association nationale sans but lucratif qui aide l'industrie dynamique et diversifiée des services alimentaires canadiens à réaliser son plein potentiel au moyen de programmes, de recherche, de représentation, de ressources et d'événements à l'intention de ses membres. Le secteur canadien des services alimentaires est une industrie au chiffre d'affaires annuel de 89 milliards de dollars qui emploie directement 1,2 million de travailleurs, est la principale source de premiers emplois au Canada et sert 22 millions de clients partout chaque jour dans toutes les régions du pays. ▀

MISE À JOUR SUR LA SURVEILLANCE DE L'INFLUENZA AVIAIRE CHEZ LES OISEAUX SAUVAGES



Le Réseau canadien pour la santé de la faune (RCSF) continue de mener une surveillance du virus de l'influenza aviaire. Depuis 2005, les enquêtes permanentes sont coordonnées par le RCSF en partenariat avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), Environnement et Changement climatique Canada et l'Agence de la santé publique du Canada. Il s'agit d'un effort visant à soutenir la responsabilité du Canada de signaler les maladies causant une morbidité ou une mortalité importante chez les animaux domestiques et sauvages.

Le RCSF reçoit sur une base régulière des réseaux provinciaux les résultats de tests d'influenza aviaire. En 2019, en date du 18 décembre, 781 oiseaux morts et 1038 oiseaux vivants avaient été testés au Canada. Parmi les 781 oiseaux morts testés, aucun n'a reçu un résultat positif pour le virus H5 ou H7. Parmi les 1 038 oiseaux vivants testés, un seul a reçu un résultat positif pour le virus H7.

En plus de mener une surveillance des oiseaux sauvages, le Canada surveille l'influenza aviaire à déclaration obligatoire (IADO) par l'entremise des activités suivantes :

- » La surveillance passive de la volaille domestique lorsque des signes cliniques suggérant la présence de l'IADO sont signalés
- » La surveillance ciblée lorsque l'IADO est détectée
- » La surveillance pré-abattage de la volaille commerciale
- » La surveillance des troupeaux fournisseurs des couvoirs
- » La surveillance accrue volontaire dans le secteur de l'exportation de la génétique aviaire

Même avec ces résultats de surveillance, les producteurs doivent demeurer vigilants quant à la biosécurité afin de prévenir la propagation de virus tels que l'influenza aviaire. La propagation de l'influenza aviaire aux volailles domestiques peut se produire par un contact direct avec

les oiseaux sauvages, ou si les fientes de ces derniers sont non intentionnellement apportées dans le poulailler.

Les producteurs peuvent minimiser les risques d'introduire l'influenza aviaire dans leurs troupeaux en adhérant aux protocoles et pratiques de biosécurité énoncés dans le Programme de salubrité des aliments à la ferme *Élevé par un producteur canadien* des Producteurs de poulet du Canada.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a récemment publié un article contenant des directives pour réduire les risques dans les cas où des oiseaux infectés par l'influenza aviaire doivent être manipulés. Les principales mesures de protection pour réduire les risques d'infection à l'influenza aviaire sont les suivants :

- » Éviter les contacts directs ou étroits avec des oiseaux infectés ou morts
- » Signaler les cas d'oiseaux malades ou morts aux vétérinaires
- » Éviter de toucher les oiseaux avec les mains nues
- » Utiliser de l'équipement de protection individuelle et s'assurer de se laver les mains rigoureusement
- » Adopter de bonnes pratiques de salubrité des aliments et d'hygiène alimentaire

Vous pouvez consulter l'article [ici](#) (en anglais). ▀

PORTAIL DE RESSOURCES POUR LES PRODUCTEURS

INFORMATION UTILE SUR LA RÉDUCTION DES ANTIBIOTIQUES ET LE CONTRÔLE DES AGENTS PATHOGÈNES

Élever des oiseaux en diminuant le recours aux antimicrobiens et réduire les agents pathogènes dans les poulaillers sont deux importantes priorités pour les producteurs de poulet canadiens.

La stratégie des Producteurs de poulet du Canada relativement à l'utilisation des antimicrobiens est axée sur l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques d'importance pour les humains. Après avoir éliminé avec succès l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie I et II, l'organisation se penche maintenant sur l'échéancier de mise en œuvre de l'élimination de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III.

Quant à la réduction des agents pathogènes, les gouvernements fédéral et provinciaux ont clairement fait part de la nécessité de réduire les niveaux de *Salmonella* et *Campylobacter*. Plus précisément, le gouvernement fédéral envisage d'établir l'objectif de réduire de 40 % en cinq ans les maladies chez les humains causées par *Salmonella enteritidis*.

NOUS ENTENDONS SOUVENT LA QUESTION : QUE PUIS-JE FAIRE, OU QUE DEVRAIS-JE FAIRE, SUR MA FERME?

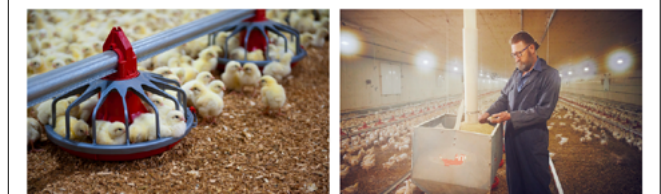
La vérité, c'est qu'il n'y a pas de solution miracle pour l'un ou l'autre de ces enjeux. En fait, la solution doit reposer sur une approche intégrée à laquelle participeront les divers intervenants de la chaîne de valeur en vue d'évaluer les risques et les possibilités pour chaque ferme.

À cet égard, les producteurs sont encouragés à collaborer avec leur vétérinaire, meunerie, couvoir et transformateur afin d'examiner les possibilités dans leur système de production.

Comprenant qu'il n'existe pas de solution unique, les Producteurs de poulet du Canada ont regroupé de l'information et des ressources destinées spécifiquement aux producteurs. Celles-ci comprennent des articles, des vidéos et des liens vers une série de ressources proposant des conseils de gestion.

Portail de ressources pour les producteurs

Bienvenue dans le portail de ressources pour les producteurs des Producteurs de poulet du Canada. L'information et les ressources contenues dans ce portail concernent à la fois la réduction de l'utilisation des antimicrobiens et la réduction des agents pathogènes. Utilisez la barre de recherche pour trouver ce dont vous avez besoin, naviguez par sujet ou consultez les diverses pages pour trouver des articles d'intérêt pour vous. Nous ajoutons régulièrement du contenu dans le portail et nous espérons qu'il vous sera utile. Si vous souhaitez que tout autre sujet soit couvert, veuillez nous envoyer un courriel à communications@chicken.ca.



Démarrage

Consultez cette section pour des articles et de l'information en lien avec les meilleures pratiques de gestion pendant cette période critique dans la vie des oiseaux.

[Pour en savoir plus](#)

Gestion de l'eau et de la moulée

Ces éléments sont la base de l'élevage de poulet, et cette section présente les aspects les plus importants pour bien les gérer.

[Pour en savoir plus](#)

Vous pouvez accéder dès maintenant au **portail de ressources pour les producteurs** dans le site producteursdepoulet.ca, dans la section **Salubrité des aliments à la ferme**. L'information proposée dans le portail de ressources pour les producteurs est catégorisée en cinq principaux sujets :

- » Démarrage
- » Gestion de l'eau et de la moulée
- » Entérite nécrotique et coccidiose
- » Surveillance des troupeaux et de l'environnement
- » Stratégie en matière d'UAM

Le portail souligne certaines recommandations que vous pourriez envisager pour votre exploitation. Nous attirons également votre attention sur la nouvelle recherche et les inventions que vous pourriez potentiellement utiliser à la ferme, par exemple le système récupérateur de chaleur mis au point par des chercheurs et ingénieurs de l'Université du Missouri en vue de possiblement réduire les coûts de propane.

Cette information sera mise à jour régulièrement, et nous espérons que vous la trouverez utile. Si vous souhaitez que tout autre sujet soit abordé dans le portail, veuillez nous envoyer un courriel à communications@poulet.ca. ▀

DES OUTILS POUR UN MEILLEUR DÉMARRAGE

MESURER ET AJUSTER

Un bon programme de démarrage est un élément essentiel au succès d'un troupeau. Il existe plusieurs outils importants que vous pouvez utiliser pour surveiller l'efficacité de vos conditions de démarrage pour tous les poussins de votre poulailler. Parmi ceux-ci, mentionnons la température du cloaque et le remplissage du jabot.

LA TEMPÉRATURE DU CLOAQUE DES POUSSINS

Les poussins naissants ne sont pas efficaces pour maintenir une température corporelle optimale. Puisqu'ils n'arrivent pas à se thermoréguler avant le jour quatre, environ, ils ont besoin que l'environnement du poulailler se charge de réguler leur température. À cet égard, la température du cloaque est un excellent moyen de vérifier si les conditions environnementales sont adéquates pour les poussins. La température du cloaque des poussins six heures après leur arrivée devrait être de 103 à 104 °F. Pour prendre la température des poussins, on peut utiliser un thermomètre auriculaire que l'on appuie contre le cloaque. Si la lecture indique plus de 1 degré de plus ou de moins que la plage recommandée, cela indique que les conditions de démarrage dans le poulailler doivent être ajustées.

LE REMPLISSAGE DU JABOT

Vérifier le remplissage du jabot est un moyen utile de déterminer si les oiseaux sont confortables dans leur environnement et s'ils trouvent de la nourriture et de l'eau. Si les oiseaux ne sont pas confortables, ils ne boiront pas et ne mangeront pas. Le poids corporel, la santé intestinale et la compétence immunitaire dépendent tous de la capacité du poussin à obtenir de la nourriture et de l'eau. Le remplissage du jabot peut être évalué au cours de la première journée et après 24 heures (tableau 1). Les poussins mangent toutes les quelques heures. Ainsi, le niveau de remplissage du jabot augmente graduellement au cours des 24 premières heures. L'objectif : que plus de 95 % des poussins aient un jabot bien rempli après 24 heures.



Tableau 1 : Indications sur l'évaluation du remplissage du jabot.

TEMPS DE REMPLISSAGE DU JABOT APRÈS LE PLACEMENT	OBJECTIF DE REMPLISSAGE (% DE POUSSINS À JABOT PLEIN)
2 HEURES	75
8 HEURES	> 80
12 HEURES	> 85
24 HEURES	> 95
48 HEURES	100

*Aviagen 2017

COMMENT VÉRIFIER LE REMPLISSAGE DU JABOT

Prenez des groupes d'environ 10 poussins dans 4 à 5 zones différentes du poulailler. Palpez le jabot de chaque poussin avec le pouce et l'index. Si les oiseaux ont trouvé de la nourriture et de l'eau, vous trouverez que le jabot est plein, mou et arrondi. La texture du jabot est aussi importante. Si vous sentez que le jabot est plein, mais que la texture ressemble à celle de la moulée, c'est un signe que les oiseaux consomment de la moulée, mais pas d'eau. Si le jabot est vide, c'est que les oiseaux n'ont pas trouvé de nourriture et d'eau.

Message à retenir : Si le remplissage du jabot est inférieur à l'objectif (tableau 1) et que la température des poussins est inférieure ou supérieure aux cibles, vous devez réévaluer votre programme de démarrage.

Pour plus d'information, regardez nos vidéos sur la température des poussins et le remplissage du jabot, dans lesquelles le Dr Gillingham parle de l'importance de ces mesures. 